



© Reto Burri

L'EFFRAIE DES CLOCHERS

Habitante de nos campagnes



© Amélie Dreiss

Chez cette espèce, les petits éclosent à 2-3 jours d'intervalle et n'ont donc pas tous le même âge.

Portrait

L'Effraie des clochers, ou Chouette effraie (*Tyto alba*), est un rapace nocturne présent en Europe et en Afrique (en vert). Avec ses proches cousines, les Effraies d'Amérique (*Tyto furcata*, en bleu) et d'Australasie (*Tyto javanica*, en rose), elles sont répandues sur la terre entière, excepté dans les régions très froides ou arides.

La saison de reproduction s'étend de février à novembre pour les Effraies des clochers suisses. Dans cet intervalle, une chouette peut faire 1 à 2 pontes. Fonder une famille dure plus de 4 mois : 2 à 4 semaines de parades, 1 mois pour l'incubation des oeufs, 2 mois d'élevage dans le nid et encore 2 à 4 semaines de soins hors du nid. Une ponte compte en moyenne 5 oeufs. Généralement, 4 petits atteignent l'âge de l'envol. Mâle et femelle s'occupent ensemble de la nichée.



© Vera Uva



85-93 cm



290-460 g



33-35 cm



En Suisse, l'Effraie des clochers est présente sur tout le plateau. Chaque année, entre 200 et 1000 couples s'y reproduisent. Cette chouette n'est plus menacée d'extinction de nos jours, mais elle reste protégée.

Sa population est stable depuis plusieurs années, notamment grâce à l'installation de nichoirs artificiels ainsi qu'aux mesures de sauvegarde et de promotion de la biodiversité en milieu agricole.

Quelques records suisses

15 ans

L'âge de la plus vieille chouette dans notre population. Les Effraies des clochers ont une espérance de vie de 4 ans environ.

46.8 km/h

Le vol d'Effraie le plus rapide que nous ayons mesuré.

50 petits

Au cours de sa vie, un mâle s'est occupé de 14 nichées et a ainsi élevé 50 oisillons.

59 km

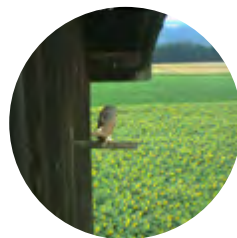
En une nuit, une chouette a volé d'Avenches à Renens.



© Jeremy Bierer

L'Effraie dans son environnement

En Suisse de nos jours, les Effraies des clochers sont naturellement présentes dans les zones agricoles et les agglomérations. Nichant volontiers dans les granges et se nourrissant de petits mammifères, elles trouvent le gîte et le couvert dans nos campagnes. Elles évitent les régions alpines et résistent mal aux grands froids. Néanmoins, elles ne migrent pas et restent en Suisse tout l'hiver.



Le régime alimentaire de ces chouettes est composé à 84% de rongeurs, soit surtout des campagnols (Campagnols des champs et terrestres) et des mulots (Mulots sylvestres et à collier). Les 15% restants sont principalement des musaraignes et, très rarement (1%), des amphibiens, des insectes ou des petits oiseaux. L'Effraie des clochers est vorace, une famille consommant plus de 4000 rongeurs par an.

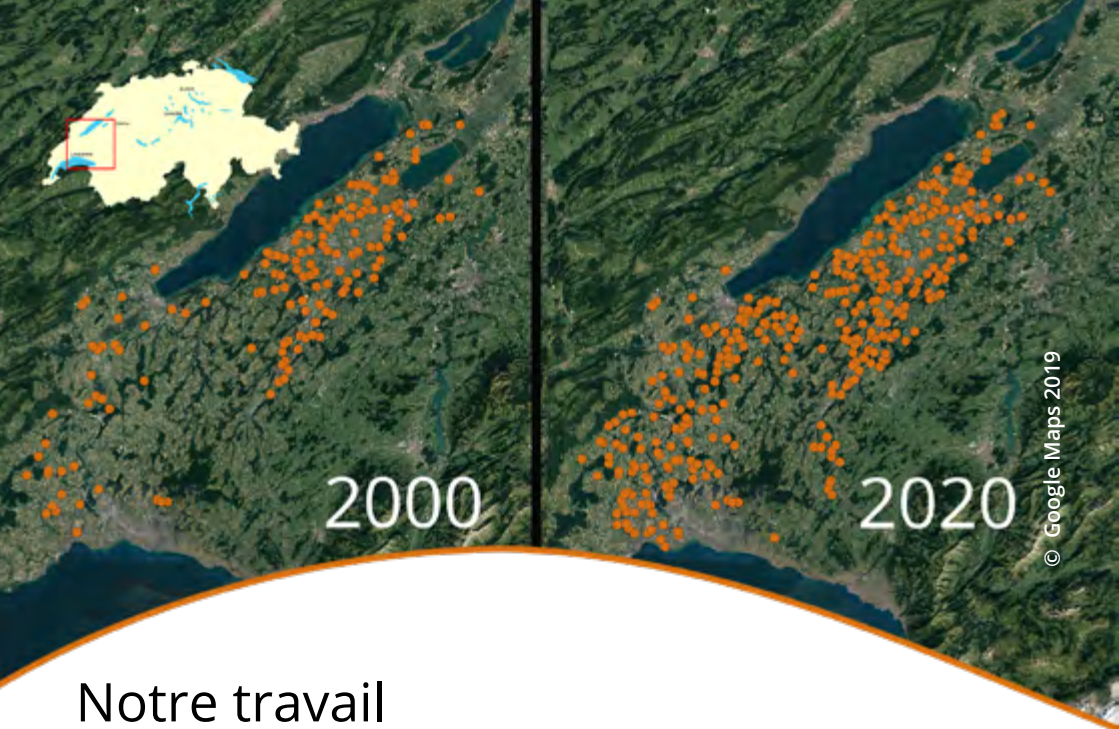


Nos recherches ont montré que les chouettes chassent de préférence dans les prairies extensives et les jachères, tout en passant également beaucoup de temps à chasser dans les cultures, qui composent la majorité de leur habitat. On remarque également qu'elles chassent principalement dans les alentours de leur nichoir, probablement parce qu'il est plus efficace de ne pas trop s'éloigner.

Les nichoirs installés pour les Effraies des clochers conviennent également très bien aux Faucons crécerelles. Il arrive que ces espèces se fassent concurrence pour ces

sites de reproduction, ou qu'elles cohabitent si deux nichoirs sont présents. Les Corneilles noires, quant à elles, n'apprécient généralement pas les Effraies des clochers et il n'est pas rare qu'elles les houspillent si ces dernières se montrent de jour. Néanmoins, les chouettes ne chassent ni les Corneilles noires, ni les Étourneaux sansonnets.





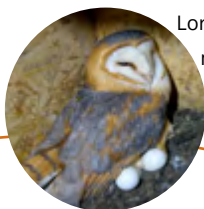
Notre travail

Notre groupe de recherche, basé à l'Université de Lausanne et mené par le Prof. Alexandre Roulin, travaille sur l'Effraie des clochers depuis plus de 30 ans. En collaboration avec la Station Ornithologique Suisse et plusieurs cercles ornithologiques de la région, nous suivons les populations d'Effraies en détails et menons des recherches fondamentales et appliquées.

Nous étudions cette chouette sous tous les angles : génétique de la couleur des plumes, relations au sein de la famille, exploitation de son habitat, méthodes de chasse, etc. Pour récolter toutes ces données, nous avons besoin de collaborateurs essentiels : les personnes nous permettant d'installer un nichoir sur leur propriété (figure ci-dessus).



Une fois par mois, de nuit, nous contrôlons la présence de pontes dans les nichoirs.



Lorsque nous avons trouvé une ponte, nous mesurons la femelle et ses oeufs pendant la période d'incubation.

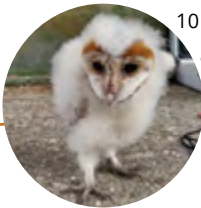


Un mois après l'éclosion du premier oeuf, nous baguons et mesurons les oisillons.



De nos jours, les Effraies des clochers sont principalement menacées par la perte de leur habitat, le trafic routier et le manque de site de nidification. L'installation de nichoirs dans des zones adéquates est donc essentiel. Pour aider les chouettes dans leur chasse, le plus

important est de leur fournir un environnement adapté. De plus, la présence de perches dans les champs offre aux rapaces de bonnes opportunités de chasse supplémentaires. Nous sommes en train d'étudier l'efficacité de ces perches sur le succès de chasse de l'Effraie.



10 jours après le baguage, nous mesurons à nouveau les jeunes pour estimer leur croissance et leur état de santé.



À deux mois, les jeunes sont prêts à s'envoler. Nous les mesurons une dernière fois.



Notre groupe de recherche, basé à l'Université de Lausanne, étudie l'écologie et l'évolution de l'Effraie des clochers.

www.chouette-effraie.ch

Visitez notre site internet afin d'en apprendre davantage !

Textes et mise en page : Céline Plancherel et Estelle Milliet

Petites photos pages précédentes : Jeremy Bierer, Paul Béziers, Estelle Milliet